



Programme de substitution avec prescription d'héroïne (HeGeBe)

Qu'est-ce que c'est ?

En Suisse, l'héroïne (dénommée diacétylmorphine dans sa forme médicale) est prescrite dans 8% des cas de traitements de substitution. Le traitement avec prescription d'héroïne permet de réduire les incivilités et la criminalité liées aux drogues. Il permet aussi de venir en aide aux personnes gravement dépendantes sur lesquelles les autres traitements sont restés sans effet. Sur l'ensemble des nouveaux patients en 2009 et 2010, plus de 90% avaient déjà participé à un traitement de substitution et presque 80% avaient tenté au moins un sevrage.¹ Ces programmes conjuguent donc à la fois efficacité thérapeutique et diminution des nuisances liées aux drogues dans la société.

Suite au succès suisse en matière de prescription d'héroïne, six autres pays (l'Allemagne, le Canada, l'Espagne, le Luxembourg, les Pays-Bas et le Royaume-Uni) se sont ouverts à cette option thérapeutique et ont également obtenu de bons résultats.

Le traitement à l'héroïne a été comparé au traitement à la méthadone et on a constaté que les participants qui prenaient de l'héroïne affichaient des taux de fidélisation plus élevés, qu'ils consommaient moins d'héroïne illicite, qu'ils avaient moins d'activités criminelles et qu'ils étaient en meilleure santé psychologique.²

Sécurité :

Les traitements de substitution à l'héroïne conduisent à une diminution massive de la délinquance et des incivilités des personnes toxicomanes traitées. Ces diminutions s'expliquent par la baisse de la pression pour se procurer l'argent nécessaire à l'acquisition de stupéfiants. Elles ne se limitent pas à court terme : au contraire, elles se maintiennent même après 24 mois de traitement. Les très nombreuses recherches effectuées sur le plan international ont corroboré les principaux résultats obtenus en Suisse : de 50 à 70% de délits en moins pour les toxicomanes en traitement.³

Ces programmes sont destinés aux groupes de personnes les plus touchées par les problèmes de drogues. Ces programmes permettent ainsi de faire baisser significativement la « pression » sociale des consommateurs de substances, tout en ouvrant des perspectives thérapeutiques intéressantes pour les personnes toxicomanes les plus marginalisées.



En Suisse, l'effet des traitements de substitution se traduit par une diminution de 60 à 90% des délits contre la propriété (par ex. cambriolage) et de 80% des condamnations inscrites dans le casier judiciaire. La durée moyenne des peines de prison imposées est réduite de plus de 50% et les sondages de délinquance autoreportée enregistrent une diminution d'environ 90 % de la fréquence des délits contre la propriété et la vente de drogues dures.⁴

La diminution des vols et autres délits contre la propriété implique une amélioration de la qualité de vie non seulement pour les personnes toxicomanes mais aussi pour l'ensemble de la population. La réduction du trafic de drogues s'avère particulièrement intéressante quant à la prévention, puisque les usagers trafiquants jouent un rôle très important dans le recrutement des nouveaux jeunes consommateurs.

Quand on compare avec les statistiques alémaniques, on constate qu'il y a plus de dénonciations liées aux stupéfiants en Suisse romande : en 2011, la fréquence des dénonciations était de 15,1‰ en Romandie contre 10,4‰ en Suisse allemande et 11,6‰ pour la moyenne suisse.⁵

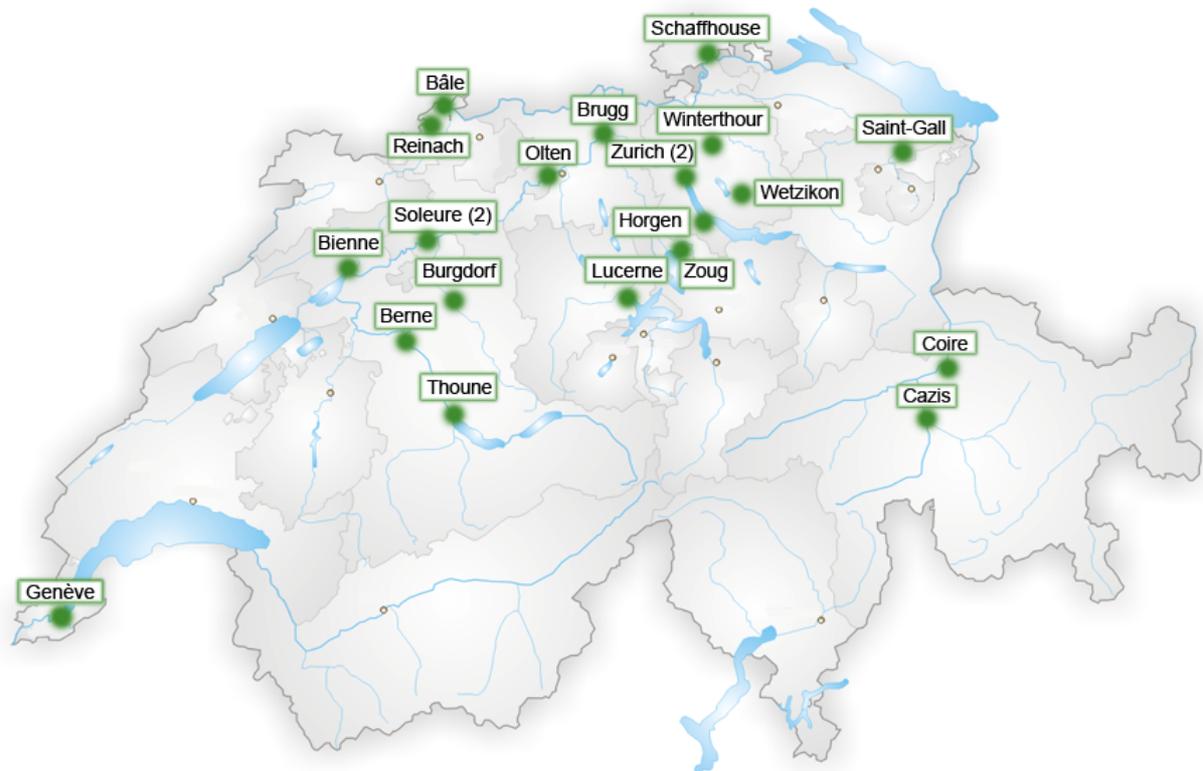
Impact sur le marché des drogues :

Ce traitement consiste en la prescription réglementée et la prise strictement contrôlée d'héroïne dans le centre de traitement, associé à un cadre d'un traitement médical complet et d'un suivi psychosocial. Il n'y a jamais d'héroïne qui sort des structures de traitements. Expérimenté pour la première fois en Suisse en 1994, il a obtenu des résultats positifs. En 2011, 1392 patients ont suivi un tel traitement dans 23 centres HeGeBe. A la fin de l'année, le taux d'occupation moyen des centres s'élevait à 93% et le nombre total de places de traitement s'élevait à 1476 unités. En une année, les 23 centres ont remis aux patients au total 245.8 kg d'héroïne.⁶ Cela représente un impact important sur le trafic : près de 15 millions de francs soustraits aux mafias et aux dealers de rue. A titre de comparaison, la police a saisi près de 200 kg d'héroïne et 400 kg de cocaïne en 2010.⁷

La situation en Suisse romande :

A l'heure actuelle, il y a plus de centres de traitement de substitution à l'héroïne dans le canton de Soleure ou des Grisons que dans toute la Suisse romande (si on exclut la ville de Bienne, majoritairement alémanique). En effet, avec ses 60 places de traitement, Genève est la seule ville à proposer la substitution d'héroïne. Autrement dit, seulement 4% des places disponibles dans le pays se trouvent en Suisse romande.⁸ En comparaison, près de 30% des traitements de substitution à la méthadone sont dispensés en Romandie.⁹

Centres de prescriptions médicalisés d'héroïne (HeGeBe) en Suisse



Profil des patients¹⁰ :

En 2010, les patients étaient âgés de 41 ans en moyenne, alors qu'en 1994, 77.5% d'entre eux avaient moins de 35 ans. On constate un vieillissement de cette population. L'établissement d'une relation thérapeutique stable crée les conditions préalables à l'abstinence. En 2010, 67% des patients qui ont quitté le traitement à l'héroïne ont été conduits vers d'autres traitements (abstinence ou méthadone).

En 2010, 130 nouvelles admissions ont été enregistrées contre 125 en 2009. Cette légère augmentation ne traduit pas la tendance générale qui est à la baisse sur 10 ans : on comptait encore près de 300 nouvelles admissions en 2002. Depuis le début du traitement avec prescription d'héroïne, 3377 personnes différentes ont été au moins une fois en traitement.

55% des patients admis en 2010 percevaient l'aide sociale; 22% étaient au bénéfice de l'AI ou de l'AVS. Environ 10% en 2010 disposaient d'un revenu suffisant pour subvenir à leurs besoins. Près de 45% de tous les nouveaux patients admis avaient une activité professionnelle. Des troubles psychiques importants sont diagnostiqués chez près de 30% des patients.

¹ Office fédéral de la santé publique, *Traitement avec prescription d'héroïne / de diacétylmorphine (HeGeBe) en 2009 et 2010*, <http://www.bag.admin.ch/themen/drogen/00042/00629/00799/index.html?lang=fr>

² Oviedo-Joekes et coll., *Diacetylmorphine versus Methadone for the Treatment of Opioid Addiction*
Diacetylmorphine versus Methadone for the Treatment of Opioid Addiction, 2009, <http://www.nejm.org>

³ Open society foundation, *Harm Reduction : Public Health and Public Order*, 2007,
<http://www.opensocietyfoundations.org/publications/harm-reduction-public-health-and-public-order>

⁴ Marcelo F. Aebi, Denis Ribeaud et Martin Killias, *Prescription médicale de stupéfiants et délinquance : Résultats des essais suisses*, 1999, <http://www.erudit.org/>

⁵ Office fédéral de la statistique, 2011, <http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/themen/19/03/02/key/05.html>

⁶ Office fédéral de la santé publique, *Die Heroingestützte Behandlung / Behandlung mit Diacetylmorphin (HeGeBe) im Jahr 2011*, <http://www.bag.admin.ch/themen/drogen/00042/00629/00799/index.html?lang=fr>

⁷ Office fédéral de la statistique, *Statistique policière de la criminalité (SPC) - Rapport annuel 2011*,
<http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/news/publikationen.html?publicationID=4720>

⁸ Office fédéral de la santé publique, *Die Heroingestützte Behandlung / Behandlung mit Diacetylmorphin (HeGeBe) im Jahr 2011*, <http://www.bag.admin.ch/themen/drogen/00042/00629/00799/index.html?lang=fr>

⁹ Office fédéral de la santé publique, *Traitement avec prescription de produits de substitution*,
<http://www.bag.admin.ch/themen/drogen/00042/00629/00798/index.html?lang=fr>

¹⁰ Office fédéral de la santé publique, *Traitement avec prescription d'héroïne / de diacétylmorphine (HeGeBe) en 2009 et 2010*, <http://www.bag.admin.ch/themen/drogen/00042/00629/00799/index.html?lang=fr>